

LATIFA ECHAKHCH

Laps

DOSSIER
DE PRESSE

15.02 >
14.04.13

Vernissage

Jeudi 14 février 2013 à 18h30
en présence de l'artiste

Horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com
Images 300 dpi disponibles sur demande



Latifa Echakhch, *Mer d'encre*, 2012 et *Tambour*, 2012
Vue de l'exposition «Tkaf», kamel mennour, Paris, 2012
© Latifa Echakhch - © Photo Fabrice Seixas
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FR

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac
musée
d'art contemporain
de Lyon

LATIFA ECHAKHCH

Laps

15.02 >
14.04.2013

L'ARTISTE	3
L'EXPOSITION	5
SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES	6
INFOS PRATIQUES	7



Exposition réalisée avec le soutien
de la Galerie kamel mennour, Paris.

mag LYON

LATIFA ECHAKHCH

Latifa Echakhch est née en 1974 à El Khnansa (Maroc). Elle vit et travaille à Martigny (Suisse).

/« JE SUIS DEVENUE ARTISTE PARCE QUE JE ME QUESTIONNAIS SUR LE MONDE ET QUE J'ESSAYAIS DE LE COMPRENDRE. J'AI ENVIE DE POSER ENCORE PLUS DE QUESTIONS ET D'APPORTER DES DÉCALAGES. »/

LATIFA ECHAKHCH

Née au Maroc, arrivée en France à l'âge de 3 ans et vivant la plupart du temps en Suisse, Latifa Echakhch réalise une œuvre multiréférentielle et protéiforme à l'image de son parcours personnel, de ses voyages et de ses centres d'intérêt.

Très rapidement remarqué, son travail est présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en France comme à l'étranger.

Les œuvres de Latifa Echakhch créent un ensemble complexe de signes, de symboles, de motifs, d'indices... Son travail invite à ne pas se limiter à une unique interprétation, jouant au contraire sur la multiplicité des significations et interrogeant le statut de l'individu plongé dans la mondialité.

Elle s'intéresse tout particulièrement à la façon dont ses œuvres occupent l'espace : chaque installation induit des narrations et par conséquent des lectures simultanées possibles, tout en prenant en compte l'histoire et les particularités du lieu. Le rapport entre la matière et l'espace est essentiel pour elle. Matériaux, méthodes d'agencement et univers poétiques se superposent.

Son « langage » est sensible mais étonnamment puissant en contradiction apparente avec sa volonté d'utiliser des matériaux modestes, tels des morceaux de sucre, des verres à thé, des tapis, du stencil, ou des colorants alimentaires.

/« LES OBJETS ET MATÉRIAUX QUE J'UTILISE SONT CHOISIS POUR LEUR CARACTÈRE BANAL ET RECONNAISSABLE, ILS ME PERMETTENT DE DONNER À VOIR DES ACTIONS ARTISTIQUES FACILEMENT APPRÉHENDABLES ET AINSI DE MONTRER LES FAILLES CRITIQUES DE CE QUI NOUS ENTOURE. [...] JE M'ATTACHE PARTICULIÈREMENT À LA DIMENSION POÉTIQUE DE L'ACTION ARTISTIQUE, PARCE QUE LA POÉSIE QUI M'INTÉRESSE EST CELLE QUI DÉCONSTRUIT LE SENSIBLE, SON APPROCHE PERMET UNE REMISE EN JEU CRITIQUE PERMANENTE. »/

LATIFA ECHAKHCH

Latifa Echakhch nous invite à aller au-delà des simples apparences, à voir autrement l'histoire du monde à travers d'infimes détails qui nous ouvrent alors à d'autres perspectives de lectures. Elle invente une nouvelle forme de poésie.



Portrait de Latifa Echakhch
© Photo : Annik Wetter

/« J'AIME LES MOTS ET L'ESPACE DES MOTS. MAIS, JE ME SENS PLUS À L'AISE QUAND JE ME SERS D'OBJETS ET DE MATÉRIAUX. AVEC LES MOTS, L'INTRUSION EST PLUS DIRECTE, PLUS INTIME. POURTANT, SI JE N'AVAIS PAS TROUVÉ LE MOYEN D'EXERCER LE MÉTIER D'ARTISTE, J'AURAI ÉCRIT DE LA POÉSIE. »/

LATIFA ECHAKHCH

L'artiste convoque tout à la fois la géographie et la notion de culture, tout comme l'histoire personnelle ou collective, et les replace au cœur d'un débat social et politique.

Ses œuvres font écho de manière profonde et sensible aux tensions culturelles qui agitent notre temps, aux conflits entre particularisme et universalité, entre singularité et communauté. Elle réussit à éviter de leur charge culturelle des objets, aussi bien issus de la culture arabe que d'autres cultures qu'elle a traversées, pour les considérer sous un jour esthétique sans, cependant, en abandonner la charge politique car celle-ci est constitutive de son propre vécu et de ses positions critiques.

/« JE TIENS À GARDER CE RAPPORT D'ÉTRANGETÉ. JE SUIS NÉE AU MAROC, MAIS JE SUIS VENUE TRÈS JEUNE EN FRANCE. JE NE PARLE PAS L'ARABE, NI LE BERBÈRE, JE NE SUIS ALLÉE QUE NEUF FOIS AU MAROC DANS MA VIE. J'AIME GARDER CETTE DISTANCE, ELLE EST À LA SOURCE DE MES PIÈCES... OUI ÉVIDEMMENT MA DÉMARCHE EST ÉMINEMMENT POLITIQUE, MAIS PAS EXCLUSIVEMENT... »/

LATIFA ECHAKHCH

Latifa Echakhch parvient à transcender, voire à déconstruire efficacement les notions d'identités closes et de zones culturelles, en livrant une œuvre polysémique, généreuse dans ses interprétations et en phase avec un monde en débordements constants, une œuvre entre allusion et référence, mêlant histoire et poésie.

BIOGRAPHIE



Latifa Echakhch est née en 1974
à El Khnansa (Maroc).

Elle vit et travaille à Martigny (Suisse).

Latifa Echakhch est nominée pour
le Prix Marcel Duchamp 2013.

FORMATION

2002 - Post- diplôme de l'École nationale supérieure
des beaux arts de Lyon

1999 - Diplôme National Supérieur d'Expression
Plastique avec félicitations du jury à l'École Nationale
Supérieure d'Arts de Cergy-Paris

1997 - Diplôme National d'Art Plastique avec
félicitations du jury à l'École Supérieure d'Art de
Grenoble

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013

Hammer Museum, Los Angeles, USA

2012

TKAF, kamel mennour, Paris, France
Verso, Kaufmann Repetto, Milan, Italie
Latifa Echakhch, Columbus Museum of Art, Columbus, USA
Museo Universitario Arte Contemporáneo, MUAC, Mexico,
Mexique
Die Vögel, Portikus, Francfort, Allemagne
Goodbye Horses, Kunsthau, Zurich, Suisse

2011

Von Schwelle zu Schwelle (De seuil en seuil), Museum Haus
Esters, Kunstmuseen, Krefeld, Allemagne
La Passion, effigies, Fondation Louis Moret, Martigny, Suisse
Gaya, Darse, Genève, Suisse

2010

Le rappel des oiseaux, FRAC Champagne-Ardenne, Reims,
France et GAMeC, Bergame, Italie
La Ronda, MACBA, Barcelone, Espagne
Still life, Frame still, FRI ART, Fribourg, Suisse
Said tea, DVIR Gallery, Tel Aviv, Israël

2009

Les Sanglots longs, Kunsthalle Fridericianum, Kassel,
Allemagne
Patitas, Bielefelder Kunstverein, Bielefeld, Allemagne
Pendant que les champs brûlent, kamel mennour, Paris,
France
Galerie Kaufmann Repetto, Milan, Italie
Movements and complications, Swiss Institute, New York, USA

2008

Speaker's Corner, Level 2 Gallery, Tate Modern, Londres, GB
Vitta Kuben, Norrlandsoperan, Umea, Suède

2007

Fifty fifty, Fantasia, Karma International, Zürich, Suisse
Il m'a fallu tant de chemins pour parvenir jusqu'à toi, Le
Magasin, Grenoble, France
Dériver, Interface, Dijon, France

2006

Promesse, École des Beaux Arts, Valence, France

2005

Désert, Show Room, Paris, France

2004

Call Box, La Box, Bourges, France

2002

Words don't come easy to me, Espace Premier Regard, Paris,
France

SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

Makhno's Boys/Isaac Babel, Dvir Gallery, Tel Aviv, Israël

2012

La jeunesse est un art, Aargauer Kunsthau, Aarau, Suisse
Beirut experience II, Villa Bernaconi, Grand Lancy/Genève,
Suisse
Latifa Echakhch & Charlemagne Palestine, *Drumming like a
woodpecker*, Signal, Center for Contemporary Art, Malmö,
Suède
The Spirit Level, curated by Ugo Rondinone, Gladstone
Gallery, New York, USA
All our relations, 18th Biennale of Sydney, Sydney, Australie
Copenhagen Contemporary Art Festival, Den Frie Center of
Contemporary Art, Copenhagen, Danemark
It is what it is. Or is it? Contemporary Arts Museum, Houston, USA
Latifa Echakhch & David Maljkovic, Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse

2011

Volume!, MACBA, Barcelone, Espagne
A sculpture is not an object, kamel mennour, Paris, Abu Dhabi
Art Fair, Emirats arabes unis
You are not alone, Fundació Joan Miró, Barcelone, Espagne
ILLUMInazioni / ILLUMInations, Biennale de Venise, Italie
Eroi, Heroes, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea,
Turin, Italie
Everything You Can Imagine Is Real..., Xavier Hufkens,
Bruxelles, Belgique

2010

21st Century: Art in the First Decade, Queensland Art Gallery,
Gallery of Modern Art, Brisbane, Australie
One Leading Away from Another, 303 Gallery, New York, USA
After Architects, Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse
Strange Comfort (Afforded by the Profession), Kunsthalle
Basel, Bâle, Suisse
Island never found, Palazzo Ducale, Gênes, Italie
Leopards in the Temple, Sculpture Center, New York, USA

2009

Le Spectacle du quotidien, 10^e biennale de Lyon, France
10 printemps en automne, kamel mennour, Paris, France
Shifting Identities - (Swiss) Art Today, CAC, Vilnius, Lituanie
et Kunsthau Zürich, Suisse
The space between, Gävle Konstcentrum, Gävle, Suède



Latifa Echakhch, *Sans Titre*
(*Architectures ou Révolutions*),
2009

Linoleum gravé, installation au
sol, 100m²
Biennale de Lyon 2009, *Le
spectacle du quotidien*
Courtesy de l'artiste et kamel
mennour, Paris
© Photo : Blaise Adilon

2008

ArtFocus 2008, Jerusalem Fondation, Jérusalem, Israël
Manifesta 7, The Rest of Now, Ex-Alumini, Bolzano, Italie
Flow, Studio Museum Harlem, New York, USA

2007

Points de vue, Institut Culturel Roumain, Paris, France
Revolution!, Mucsarnok - Kunsthalle, Budapest, Hongrie
Global Feminisms, Brooklyn Museum, New York, USA
We can't be stopped, Nuke galerie, Paris, France
Were ever we go, San Francisco Institute of art,
San Francisco, USA

2006

La fabrique, An extended field of action, AK28, Stockholm,
Suède
La force de l'art, Grand Palais, Paris, France

2005

Go Inside, Biennale de Tirana, National Gallery of Art, Tirana,
Albanie
Looking at Amerika, Hohenlohe & Kalb Galerie, Vienne,
Autriche
Just what is it that makes Today's Homes so Different
so Appealing?, Les Subsistances, Lyon, France

L'EXPOSITION

Laps

L'exposition :

/« JE TRAVAILLE SELON UN CERTAIN PROCESSUS D'ÉCONOMIE : RÉDUIRE ET RADICALISER AU MAXIMUM CHAQUE PROJET. IL ME FAUT PARFOIS DE LONGS CHEMINS POUR TROUVER UNE FORME SIMPLE ET NÉCESSAIRE. »/

LATIFA ECHAKHCH

Latifa Echakhch a pour habitude de produire des œuvres-installations en lien direct avec l'espace dans lequel elle intervient et où elle mêle des références personnelles, multiculturelles, historiques et sociologiques.

L'artiste investit le 1^{er} étage du mac^{LYON}, soit près de 1000 m² et crée une déambulation composant une succession de « paysages personnels », comme autant d'arrêts sur image.

Notons que pour Arjun Appadurai, le « paysage » qu'il nomme tour à tour *ethnoscapes*, *mediascapes*, *technoscapes*, *financescapes*, *deoscapes* désigne un paysage complexe issu d'une société multiple aux flux et aux transits incessants qu'il s'agisse de populations, de capitaux, d'identités en permanence reconstruites ou plus largement de poésie.

/« POUR LYON, L'IDÉE GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION SE DÉVELOPPE AUTOUR DE LA SCÈNE ET DE LA MÉMOIRE, D'UN TEMPS SUSPENDU OU RÉVOLU. » /

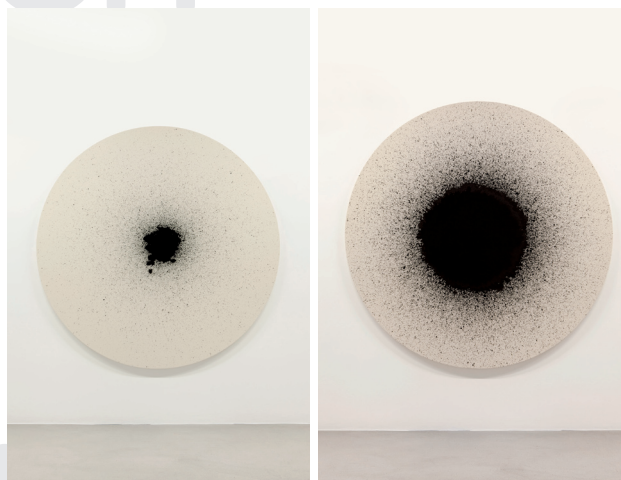
LATIFA ECHAKHCH

Laps, ou le temps suspendu, l'intervalle, l'entre-deux. Pour cette exposition au mac^{LYON}, Latifa Echakhch met à nouveau en scène certaines de ses œuvres, souvent par séries, et en produit de nouvelles qui s'inscrivent dans leur continuité et donnent le sentiment d'autant d'instantanés figés entre présent et passé, entre évolution et immuabilité, entre usage et détournement poétique et visuel.

/« J'ESSAIE DE NE PAS TOMBER DANS LES CLICHÉS OU DANS LES FACILITÉS DE SENS. LA QUESTION DE L'EXOTISME OU DU POST-COLONIALISME NE M'INTÉRESSE PAS. [...] JE PRÉFÈRE POSER DES QUESTIONS QUE D'AFFIRMER UNE OPINION DE MANIÈRE FRONTALE OU UNILATÉRALE. »/

LATIFA ECHAKHCH

Sélection d'œuvres exposées :



Latifa Echakhch, *Tambours 11' et 93'*, 2012
Encre indienne noire sur toile 173 cm de diamètre
Vues de l'exposition «Tkaif», Kamel mennour, Paris, 2012
© Latifa Echakhch - © Photo Fabrice Seixas
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris

Les encres sur toile, **Tambours**, sont le résultat d'un processus technique patient et ingénieux. Au moyen d'un système de goutte-à-goutte, l'encre indienne noire vient s'écraser sur la toile placée au sol pendant une durée déterminée par l'artiste. La chute des gouttes provoque une projection homogène mais forme progressivement une sphère d'encre imparfaite. L'encre est ici utilisée comme projectile, la toile est la cible. Chaque *Tambour* a été réalisé à un temps différent, avec une durée d'écoulement qui change et affecte le diamètre des traces d'encre. La forme finale nous rappelle celle des tondi, les peintures circulaires destinées à l'ornementation des plafonds de lieux sacrés ou prestigieux.

Latifa Echakhch, *Fringed Scarf (M.G.)*, 2012
Pierre lithographique et encre d'impression
30 x 24,5 x 5 cm
© Latifa Echakhch - © Photo Fabrice Seixas
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris



Cette série d'œuvres a été conçue pour son exposition au Columbus Museum of Art en 2012. Utilisant d'anciennes **pierres lithographiques**, l'artiste répond alors aux estampes de la collection Schiller du Columbus Museum of Art, en juxtaposant des icônes de l'ouest américain aux pierres, habituellement utilisées comme support au dessin. L'artiste choisit de simplement les recouvrir d'encre noire au rouleau, puis de les vernir et de les accrocher telles quelles au mur. Latifa Echakhch reprend ici le principe de son installation *À chaque stencil une révolution* (composée de murs recouverts de papier carbone bleu), c'est à dire l'utilisation des matériaux de base d'une technique de reproduction, mais privés de leur finalité initiale.

LATIFA ECHAKHCH

Laps

Sélection d'œuvres exposées (suite) :



Latifa Echakhch, *Eivissa (Ibiza)*, 2010
Dimensions variables
Vue de l'exposition « La Ronda »,
Capella MACBA, Museu d'Art Contemporani, Barcelone, 2010
© Latifa Echakhch - © Photo. Raphael Vargas
Courtesy de l'artiste, kaufmannrepetto, Milan et kamel mennour, Paris

Eivissa (Ibiza) est une installation composée de onze pierres provenant d'un campement construit à Ibiza pour accueillir les tentes des soldats marocains embauchés dans l'armée de rebelles du général Franco pendant la guerre civile espagnole (1936-1939). Elle reprend une parenthèse de l'histoire espagnole encore un peu floue : les soldats ont été enrôlés plus ou moins de force avec confiscation de leurs papiers d'identité, et ont ensuite été diabolisés par la population.

Ces pierres sont associées à des cartes à jouer espagnoles, utilisées pour un jeu appelé « la Ronda », très populaire en Espagne et au Maroc. Les cartes ont été déposées sur le sol au hasard et les pierres ont été placées par dessus sans souhait de composition particulière. Comme souvent dans le travail de Latifa Echakhch, l'acte du geste, de l'action est fondamental.

En réunissant ces deux éléments appartenant à deux cultures, ***Eivissa (Ibiza)*** est une référence claire à l'échange culturel et aux flux de personnes entre l'Espagne et le Maroc.



Latifa Echakhch, *Dérives (Goudron)*, 2007
Bandes de goudron - Dimensions variables
Vue de l'exposition « Il m'a fallu tant de chemins pour parvenir jusqu'à toi »,
Le Magasin, Grenoble, 2007
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris
© Latifa Echakhch - © Photo : Ilmari Kalkkinen



Latifa Echakhch, *Mer d'encre*, 2012
Installation au sol - Dimensions variables
24 chapeaux melon, résine polyester et encre indienne
Vue de l'exposition, kamel mennour, Paris, 2012
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris
© Latifa Echakhch - © Photo : Fabrice Seixas



Présentée en 2012 à la Galerie kamel mennour, ***Mer d'encre*** est une installation composée de 80 chapeaux melon noirs posés à l'envers, épars sur le sol et curieusement remplis d'encre noire. Des chapeaux répartis selon une cartographie propre à l'artiste évoquant l'absence des corps, l'errance, la mort. Ces chapeaux renvoient à celui de Magritte, à Chaplin ou encore à l'espion britannique John Steed. Autant de références à l'histoire de l'art et à l'histoire populaire auxquelles s'ajoute une symbolique plus générale liée à la figure du poète, du créateur, dont les encres s'appêtent à se déverser sur le sol pour y faire jaillir formes et paroles.

En 2007, le Magasin de Grenoble invite Latifa Echakhch à investir la grande rue pour sa première grande exposition personnelle. Elle réalise ***Dérives***, un parcours de lignes noires tracées par des bandes de goudron fin, qui dessinent un chemin réorganisant l'espace, que l'on est libre de suivre ou pas. Il s'agit de la déclinaison d'un motif ornemental en forme d'étoile, ornement classique des portes ou des murs des mosquées et palais marocains. Un motif, explique l'artiste, reproductible à l'infini et donc touchant au divin et à l'absolu. Mais, c'est cela même qu'elle met en question, en traçant ses propres chemins à partir de cette étoile décomposée. La reproduction à l'infini ne fonctionne plus. Pour le mac^{LYON}, Latifa Echakhch présente une série de toiles peintes reprenant ce principe des motifs d'ornements symétriques qui se prolongent d'une toile à l'autre de manière chaotique.

INFOS PRATIQUES

L'exposition

Commissaire général :
Thierry Raspail
Chef de projet :
Isabelle Bertolotti
Direction de production :
Thierry Prat
Chargée d'exposition :
Olivia Gaultier
Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 0472691705/25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)472691717
F +33 (0)472691700
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle.
Parkings Lyon Parc Auto P0 et P2,
tarif préférentiel pour les visiteurs de
l'exposition : 40 minutes offertes

En bus, arrêt «Musée d'art contemporain»

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-
Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo'v
à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros

Tarif réduit: 4 euros

Gratuit pour les moins de 18 ans

**+ PROGRAMME COMPLET DE
VISITES COMMENTÉES : POUR
ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE
HEURE...**

/« UNE EXPOSITION NE SE
CONSTRUIT PAS DE LA MÊME
MANIÈRE QU'UNE ŒUVRE.
FINALEMENT, ON PEUT
ACCROCHER UNE ŒUVRE SEULE
ET ELLE ACQUIERT UNE AUTRE
PROBLÉMATIQUE MAIS DÈS QUE
JE COMMENCE À RÉFLÉCHIR EN
TERMES D'EXPOSITION, JE ME
DEMANDE QUEL PAYSAGE JE
VEUX DONNER À VOIR. »/

LATIFA ECHAKHCH

Simultanément :

GUSTAV METZGER,
Supportive

HUANG YONG PING
Amoy/Xiamen